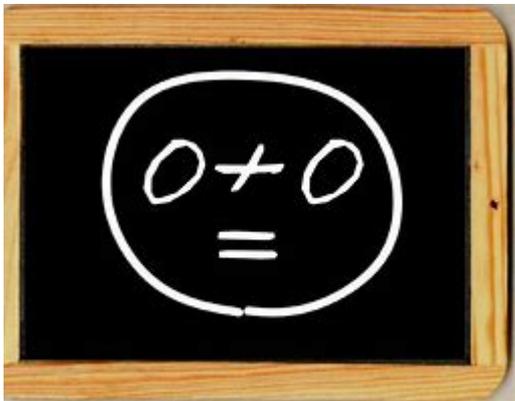


La bosse des maths selon le chauffeur du président turc Recep Tayyip Erdogan



Sciences turques

Dans le cadre d'un débat sur la réforme des programmes du ministère de l'Education nationale en Turquie, le député d'Istanbul du parti "Justice et développement" de R.T.Erdogan, Ahmet Hamdi Camli juge inutile d'enseigner les mathématiques à un enfant qui ignore le concept du djihad.

Dans une déclaration devant des journalistes il déclare que ses aïeux ont inventé les sciences mathématiques qui ont été accaparées par les Occidentaux qui ont aussi "anéanti une civilisation islamique", la preuve étant l'absence totale de l'élément musulman de nos jours en Andalousie.

Sans cette "acquisition barbare", Trump et Macron seraient incapables de calculer le coût d'un diner offert dans leurs palais.

En 2014 déjà une enquête était en cours sur des soupçons de détournement des fonds de l'U.E versés à la Turquie dans le cadre du programme d'éducation. On constate aujourd'hui dans quel but on utilise ces fonds reçus par le gouvernement turc.

Le député Ahmet Hamdi Camli était le chauffeur bénévole de R.T.Erdogan pendant qu'il était Maire d'Istanbul dans les années 90.

Ahmet Hamdi Camli est diplômé de Newport International University of Turkey (?), ancien

membre de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale et actuellement suit des cours de théologie ,mais on ignore où et à quel niveau.

Roje Gudsuz

Qui a vraiment "inventé" les maths ? :

Les Arabes n'ont pas inventé les chiffres

Vous pensez que les chiffres utilisés quotidiennement sont une invention arabe ? Vous vous trompez. Malgré leur nom, les chiffres de notre système décimal sont en réalité indiens. Les Arabes les ont réutilisés dans leurs travaux mais ne les ont pas découverts. Si aujourd'hui on les appelle encore "chiffres arabes" c'est parce que les Européens les ont découverts au sein de l'empire arabo-musulman plus tardivement.

Les Arabes n'ont pas inventé le zéro

Là encore, il s'agit d'un emprunt aux scientifiques indiens. Mais n'allez pas croire que les Arabes n'ont rien découvert dans le monde mathématique, bien au contraire. Ils ont synthétisé à la fois les connaissances indiennes en observation et en calcul et la démarche d'analyse grecque, à savoir la démonstration. A cela, ils ont apporté une nouvelle approche fondamentale, l'**expérimentation**, la recherche des preuves qui va devenir une des caractéristiques de la science. A partir des acquis anciens, cette civilisation développe énormément le monde des mathématiques.

Les Arabes ont transmis les savoirs grecs à l'Europe médiévale

Cette idée est en partie fautive. Elle est improbable quand on sait que les Arabes considèrent la science comme un complément. Une sorte de "cerise sur le gâteau" d'un monde en paix et pleinement construit. Il faut dire que le monde européen médiéval est bien loin d'être unifié et paisible, il n'a pas de légitimité pour accéder à ce savoir. De plus un conflit religieux oppose alors les deux mondes et les échanges s'en ressentent.

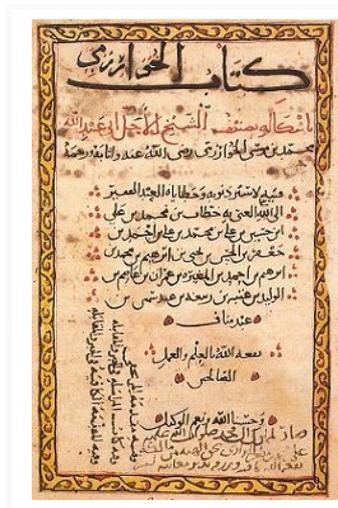
Idée en partie fautive là encore car il faut bien admettre que les connaissances grecques et arabes sont arrivées en Europe, vers les XIIe-XIIIe siècles. Contre toute logique de guerre, les hommes ont réussi à se rencontrer, à échanger et à transcender les conflits au nom de la science. De nombreux européens partent alors étudier dans les grands centres culturels du monde arabo-musulman, traduisent les textes en latin et les ramènent avec eux en Europe. Ce sont d'ailleurs à cause de ces traductions qu'ils ont attribué l'invention des chiffres aux Arabes.

source : L'Internaute

Les Maths :

Les premiers développements mathématiques concernaient l'extraction des [racines carrées](#), des [racines cubiques](#), la résolution d'[équations polynomiales](#), la [trigonométrie](#), le [calcul fractionnaire](#), l'arithmétique des [entiers naturels](#)... Ils s'effectuèrent dans les civilisations [akkadienne](#), [babylonienne](#), [égyptienne](#), [chinoise](#) ou encore [de la vallée de l'Indus](#).

Dans la [civilisation grecque](#), les mathématiques, influencées par les travaux antérieurs et les spéculations philosophiques, recherchent davantage d'abstraction. Les notions de [démonstration](#) et de définition [axiomatique](#) sont précisées. Deux branches se distinguent, l'[arithmétique](#) et la [géométrie](#). Au III^e siècle av. J.-C., les [Éléments d'Euclide](#) résument et ordonnent les connaissances mathématiques de la Grèce.



Une page du traité de Al-Khwârizmî.

Les [mathématiques chinoises](#) et [indiennes](#) (plus précisément de la [vallée de l'Indus](#)) sont parvenues en occident par la [civilisation islamique](#) à travers la conservation de l'héritage grec et l'interfécondation avec les découvertes, notamment en matière de [représentation des nombres](#)^[réf. nécessaire]. Les travaux mathématiques sont considérablement développés tant en [trigonométrie](#) (introduction des fonctions trigonométriques) qu'en [arithmétique](#). L'[analyse combinatoire](#), l'[analyse numérique](#) et l'[algèbre polynomiale](#) sont inventées et développées.

Durant la « [renaissance du XII^e siècle](#) », une partie des textes grecs et arabes sont étudiés et [traduits en latin](#). La recherche mathématique se concentre en Europe. Au [XVI^e siècle](#) se développe – avec notamment [Pierre de La Ramée](#) – l'idée qu'il existe une science universelle ([mathesis universalis](#)) sur laquelle il est possible de fonder l'ensemble des connaissances. [Descartes](#) voit dès [1629](#), dans les [Règles pour la direction de l'esprit](#), les possibilités qu'offrent les mathématiques pour jouer ce rôle. Descartes souligne, dans le [Discours de la méthode](#), l'attrait des mathématiques, « à cause de la certitude et de l'évidence de leurs raisons ». Le [calcul algébrique](#) se développe alors à la suite des travaux de [Viète](#) et de [Descartes](#). [Newton](#) et [Leibniz](#), indépendamment, inventent le [calcul infinitésimal](#).

Au [XVII^e siècle](#), [Galilée](#) se rend compte que les mathématiques sont l'outil idéal pour décrire le monde physique, ce qu'on peut résumer en disant que les lois de la Nature sont écrites en [langage mathématique](#). Les mathématiques constituent donc, avec la [démarche expérimentale](#), l'un des deux piliers du développement de la [Science moderne](#).

Au cours du [XVIII^e siècle](#) et du [XIX^e siècle](#), les mathématiques connaissent de forts développements avec l'étude systématique des [structures](#), à commencer par les [groupes](#) issus des travaux de [Galois](#) sur les équations polynomiales, et les [anneaux](#) introduits par [Dedekind](#).

Le [xix^e siècle](#) voit avec [Cantor](#) et [Hilbert](#) le développement d'une théorie axiomatique sur tous les objets étudiés, soit la recherche des [fondements mathématiques](#). Ce développement de l'axiomatique conduira plusieurs [mathématiciens](#) du [xx^e siècle](#) à chercher à définir toutes les mathématiques à l'aide d'un langage, la [logique mathématique](#).

source : wikipedia